L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI, 25 JUIN 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Éditeurs-Propriétaires:
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
A. DUVERGER. S. MARRY.
No 83, rue de Chartres.

NELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 25 JUIN.

BULLETIN POLITIQUE.

La politique écrite, la politique de journal est rarement amusante. Le lecteur jette un coup-d'œil effaré sur la menaçante colonne qui a la prétention de l'éclairer et de l'instruire, et passe aux nouvelles, aux faits divers, à la petite chronique de la ville, à la littérature légère du feuilleton.

Nous comprenons cette préférence bien naturelle, et nous-mêmes, lorsqu'au lieu de tenir la plume, nous nous faisons lecteur, lorsqu'au lieu d'édifier à grands renforts de phrases et d'encre d'imprimerie un monument typographique — *exegi monumentum* — nous ne sommes, comme le reste du public, que le juge de l'œuvre d'autrui, nous n'avons pas le courage d'en descendre la spirale et nous nous précipitons à pieds joints du faîte à la base.

Cependant, quoique l'on fasse pour éviter la politique, elle vous serre quelquefois de si près, elle vous étreint si bien, qu'il faut, ne fût-ce que pour s'en débarrasser, l'aborder de front et lutter avec elle comme autrefois Jacob avec l'ange de la nuit. Il y a des moments de calme où aucune voix discordante ne s'élève pour renouveler les vieilles polémiques; il y en a d'autres aussi où surgissent tout à coup les clameurs profondément oubliées la veille, où les passions politiques se rallument, où les haines à moitié éteintes se raniment.

Nous sommes à un de ces moments. La désignation des candidats pour nos élections de novembre et la réunion de la Convention américaine à Philadelphie ont remplacé depuis quelques jours l'apathie générale par une animation dont l'esprit public paraissait s'être complètement déshabitué. A l'heure qu'il est on ne parle que de Know-Nothings, de démocrates, de programmes et de réformes. Il nous faut donc bien suivre le mouvement général et aller là où nous mène l'opinion inconstante et capricieuse.

Allons-nous résumer les séances de la Convention de Philadelphie? Ce serait une tâche ingrate et une œuvre sans intérêt. L'assemblée a prononcé son verdict, la pièce a eu son dénouement: une revue rétrospective ferait bâiller le lecteur.

Nous aimons mieux constater en passant le profond discrédit dans lequel est tombée l'administration démocratique qui régit en ce moment le pays. Jamais gouvernement n'a été côté plus bas dans l'estime publique: il n'a ni prestige, ni influence; on le méprise à cause de sa faiblesse; on rougirait de le défendre à cause de sa nullité absolue, de son impuissance et de ses perpétuelles évolutions. On sait comment il a dirigé nos relations extérieures. Après avoir menacé l'Espagne ne s'est-il pas soumis à toutes les humiliations que celle-ci lui a fait subir? Après avoir pour ainsi dire promis Cuba à ses fougueux partisans, n'a-t-il pas reculé devant cette conquête qui lui eût valu en effet tant de déboires? Il serait à désirer pour l'honneur national que l'on pût supprimer des annales de la république l'histoire piteuse de l'administration de M. Pierce.

Cette histoire est écrite jour par jour dans les colonnes du journal officiel qui a fidèlement reflété, depuis l'inauguration du successeur de M. Fillmore, les couleurs changeantes de l'administration. Toutes les incertitudes, *toutes les hésitations*, toutes les inconstances, toutes les transformations qui ont jusqu'à ce moment caractérisé le gouvernement de M. Pierce, y ont été enregistrées par les scribes aux gages de M. Marcy et des autres membres du cabinet.

Veut-on connaître la dernière énormité de l'administration? Elle est encore consignée dans l'*Union*.

Ce journal vient de condamner d'une manière éclatante le localisme en déclarant qu'il ne constituait point un parti national, et qu'il n'y aurait jamais de parti national véritablement digne de ce nom aux Etats-Unis à moins que l'on ne se décidât à ne toucher sous aucun prétexte à la question de l'esclavage.

Donc, si nous comprenons bien l'*Union*, lorsque le nord nous menacera nous devons nous taire; nous devons respecter ses haines et ses préjugés et nous garder bien de protester contre ses criminelles entreprises. Lui-même poursuivra son œuvre dans les Etats-Unis, et il ne nous sera point permis de la signaler comme une flagrante violation du pacte fondamental! Les adversaires de la loi sur les esclaves fugitifs la décréteront nulle par l'organe de leur législature et nous ne pourrons pas soutenir qu'elle est constitutionnelle!

Est-ce bien là le rôle que l'on recommande au Sud? L'esclavage, quelque divisé que l'on soit d'opinion sur son origine, ses conséquences et sa légitimité, n'est pas condamné par la Constitution: les auteurs de notre pacte fondamental l'ont trouvé à l'état d'institution et l'ont respecté car en abrogeant leur œuvre eût été repoussée. Puisqu'il est admis et toléré par la Constitution, tous les Etats doivent l'accepter à leur tour. La guerre acharnée que quelques uns d'entre eux font à l'esclavage est une coupable dérogation au vœu de la Constitution; tant qu'ils ne la cesseront nous ne cesserons de notre côté de protester et de nous défendre. Que signifie le système d'abstention prôné par l'*Union*? En gardant le silence allons-nous empêcher le nord de continuer sa croisade contre l'esclavage? S'il en était ainsi nous serions tous muets à l'instant même. Mais puisque notre résignation apparente ne fera, de l'aveu de tout le monde, qu'encourager les fanatiques de la Nouvelle-Angleterre, pourquoi nous humilier devant ces derniers? Non, nous continuerons à nous élever énergiquement contre les odieuses tentatives de l'abolitionisme et à rappeler aux négrophiles du nord, du Massachusetts, du Connecticut, etc, que l'esclavage, quelque opinion qu'ils puissent en avoir, est reconnu par la Constitution, et que les droits des propriétaires d'esclaves sont protégés par le pacte fondamental de l'Union.

Elections Judiciaires.

Deux élections de la plus haute importance doivent avoir lieu aujourd'hui. L'Etat tout entier est appelé à élire un juge président de la Cour Suprême, et le Deuxième District Judiciaire un juge-associé au même tribunal.

Pour tout bon citoyen, cette double élection entraîne une responsabilité immense, et nul ne doit aller voter avant d'avoir mûrement examiné dans sa conscience les divers titres des candidats à ces hautes fonctions. Faire passer les préférences personnelles, l'amitié, la politique, ou toute autre considération, avant le mérite du candidat, c'est abuser du droit de vote, c'est commettre un acte de déloyauté envers le pays qui confère ce droit.

Heureusement le plus puissant des éléments d'erreur dans l'élection des juges, la politique des partis, est à peu près hors de question, pour l'élection actuelle. Chacun peut donc soumettre les titres des divers candidats à son jugement et donner son suffrage à ceux qui réunissent au plus haut degré probité, esprit éclairé, instruction légale, etc.

Les candidats pour la place de juge Président sont au nombre de quatre; ce sont: M. Elgee des Rapides; M. Merrick, d'Est Feliciana; M. Lewis, des Opelousas, et M. Elam de Baton Rouge. Tous se présentent appuyés par un certain nombre de légistes très respectables du pays, tous offrent une somme suffisante de garantie et tous paraissent dignes de la haute position qu'ils ambitionnent.

En pareil cas le choix devient encore plus difficile et il serait peut-être de notre devoir d'éclairer les électeurs sur le mérite de ces diverses illustrations du barreau; mais nous croyons plus sage de nous abstenir et de suivre ainsi jusqu'au bout la ligne de conduite impartiale que nous nous sommes tracée au début de cette campagne électorale.

La place de juge-associé de la Cour Suprême est également recherchée par des hommes également dignes de la confiance de leurs concitoyens. Les principaux candidats sont M. Labauve, d'Iberville, M. Cooley, de la Pointe-Coupée, et le juge Lea, de la Nouvelle Orléans. M. Labauve est un Louisianais qui unit l'intégrité la plus absolue à un grand talent de légiste. M. Cooley a la réputation d'un homme très honorable et très instruit, et M. Lea a conquis, dans ses fonctions de juge de notre Deuxième Cour de District, une position des plus respectables.

L'Ombre de Mme de Grandfort

Le bruit qui s'est fait dernièrement autour du nom de Mme de Grandfort et de son élucubration excentrique n'est pas encore prêt à s'affaiblir, si nous en jugeons par une brochure de M. Dambruménil, portant le titre de l'*Ombre de Mme de Grandfort*, et annonçant, en outre, une suite de livraisons périodiques sur le même sujet.

Nous regrettons que le manque de temps nous empêche d'analyser le premier numéro de l'*Ombre de Mme de Grandfort*. Désirant toutefois que nos lecteurs se fassent une idée du mérite littéraire de cette publication nouvelle, nous nous empressons d'en détacher quelques passages de genres différents que nous livrons à leur appréciation:

«Les rêves de cette femme (Mme de Grandfort) m'ont bouleversé—affreux rêves, ils ont fait vibrer en moi quelque chose! c'est une ombre, mais qui me laisse les teintes d'une réalité dont les accents ont gravé au fond de mon cœur de pénibles échos. Ils m'ont fait cosmopolite pour te suivre dans ces courses où tu cherches à apprendre et où je cherche à oublier. Cette femme n'est qu'un être pour moi; mais un être aux notions sarcastiques et malignes qui parlent un langage à couleurs inégalement réparties dans sa mémoire.—Sais-tu bien que quand le ciel et la terre étaient encore en travail et dans les douleurs de leur enfantement, du sein des eaux aux couleurs de pourpre sortit du milieu des fleurs un mince roseau aux teintes vermeilles; de sa tête s'échappa une vague fumée; des étincelles jaillirent en s'entrecroisant dans la fumée, et bientôt des tourbillons de flammes brillèrent! Ces flammes venaient former le lien du cœur humain.—Elles animent un petit enfant dont la mission serait de dominer les races qui devaient naître des races pour succéder aux races, et les yeux du petit qui brillent comme deux soleils fixent sans cesse les migrations des races. Jeunes ou vieilles, blanches ou mongoliennes, il leur impose un joug. Quel tyran!»

L'auteur nous apprend ensuite, par un court dialogue, qu'il classe le genre de poésies qui précède dans la catégorie du mysticisme ou de l'allégorie. Bien. Prenons ailleurs un autre exemple.

«Après avoir erré de courbe en courbe, de diagonales en diagonales, vers cinq heures du soir nous nous trouvâmes au Palais Royal. La fatigue et la faim nous rappelèrent que malgré l'amour on se repose et on mange. Je parlai de Véry et des Provenceaux. Marie secoua la tête et sourit. Il y avait quelque chose de si gentil et de si attractif dans son ton que j'en eus peur. Je m'étais cru avec une infante, avec un ange; et comme pour me précipiter du ciel sur la terre, l'idée me vint qu'il y avait dans le monde les ingénues à toutes sauces. Des ingénues à toutes sauces, disais-je! et comme l'idée de sauces aiguillonnait mes appétits, je pressai un peu, et Marie consentit à dîner tête à tête.

—A propos, fumons un cigare, me dit Sienio.

—Non, pas encore, après le dîner tête à tête. Fais-moi le plaisir de dire quelque chose des sauces ingénues ou des ingénues aux sauces! Fait-on de ces dîners en Amérique? La critique parle de Taylor et de Maillard, et comme l'auteur a un peu du dégagé café et restaurant, l'amenais la voir au cabaret, au sein de ces délicieux sanctuaires à larges causeuses. Il y avait un moyen de frapper un coup et d'en faire bruit.—Par exemple, faire enlever au héros cette jeune fille qui lui donna sa place dans un omnibus pour s'asseoir sur ses genoux et la régaler d'un dîner tête à tête. De là, du moral, une pathétique indignation contre la société américaine aux mœurs libres et dégourdies. Cette femme devrait mieux comprendre son rôle de moraliste.

—C'est vrai, mon cher; mais il y a quelque peu du libre et du dégourdi dans ces dîners. C'est assez de l'avouer sans en jeter les scènes aux yeux du monde. On doit taire ce qui s'y passe et le renfermer dans l'isolement du muet secret qui sanctionne l'abus. Du reste, tu en as autant que moi, et cette femme doit le savoir.

La, une jeune fille jette le châle et le bonnet de côté, elle vous découvre une taille svelte et cambrée, des épaules bien blanches, bien modelées, et le reste. Une longue chevelure lui tombe en boucles négligées jusqu'à la ceinture. Elle voit qu'on se nourrit de ses charmes. Ses soupirs timides vous en remercient pour la rendre encore plus adorable. Sienio a un pied d'andalouse ou de créole, elle le sait, elle, et veut qu'on analyse toutes ses charmes visibles. Pour taquiner votre curiosité, elle veut qu'on devine ce qu'on doit rester caché.

—Vis-tu le pied d'andalouse ou de créole de ta Marie, lui demandai-je?

—Non, ses bas blancs n'avaient qu'une blancheur équivoque, qui m'effraya. J'eus l'intention de lui en recommander de bleus; mais je sentais qu'elle y visait. Enfin qu'importe les bas! quand une femme vous développe autres charmes. *Jupiter a-t-il accompli pour un mortel tout cela?*

Où dit, Divinités du fluide!

Soit, pour les divinités, mais laisse-moi te dire qu'on n'en peut manger pour amour, quand on se sent avec une femme si jolie. Mais on boit; [illegible]

—Marie, lui dis-je, et lui pressais la main. Un regard doux, brillant et prolongé tomba sur le mien........Les houris de Mahomet n'ont rien de pareil dans leur paradis.

D'où je le reste à une femme? Depuis longtemps j'ai [illegible] Mais est-il nécessaire de le dire à une femme? Elle le sait.»

Les deux extraits qui précèdent édifieront nos lecteurs sur la forme [illegible] de l'ouvrage; en tout cas nous compléterons nos citations en détachant de l'*Ombre de Mme de Grandfort* une dernière page, que nous recommandons pour sa couleur pittoresque et sa simple clarté.

«—Une fois que je serai mariée, j'aimerai si bien mon mari, que [illegible] m'ennuyera—mais quand je serai mariée! [illegible] Ainsi une fois que je serai mariée, je saurai aimer, [illegible] la rigueur et mes scrupules seront poussés jusqu'à la manie—je me ferai hacher par morceaux plutôt que d'y manquer [illegible] Si quelqu'un s'avisait de dire un mot de trop, de me jeter un regard, je lui arracherai les yeux avec mes ongles pour en dégoûter les autres.

Femme se propose et se promet. C'est assez naturel, c'est une consolation; mais beaucoup ne se convainquent que peu fermes.

La demande d'un avocat fut acceptée, la noce se fit et la lune de miel passa. Mais il vint à l'idée de Fatime [illegible] Fatime ... pas le courage de la voir [illegible] sa mère [illegible] Fatime n'a pas dire à votre mère: tout vous rappelle la cadavre de votre enfant!»

L'*Ombre de Mme Grandfort* est en vente chez M. M. Hébert & Co et Paya & Co.

TEXAS.—Par le steamship Chs. Morgan, Capt. H. Place, arrivé ici hier soir, nous avons reçu des dates de Galveston jusqu'au 23 courant.

La convention pour l'amélioration de la navigation qui s'est réunie dernièrement à Washington, sur le Brazos, a adopté une série de résolutions ayant pour objet l'amélioration de la navigation des rivières dans cet Etat.

Le général *Wood*, s'est porté candidat à la place de gouverneur.

Des pluies abondantes sont tombées sur tous les points du Texas et la récolte paraît devoir être satisfaisante.

BROWNSVILLE.—Des nouvelles reçues à Brownsville annoncent que la ville de Matamoros a été mise en état de siége. Woll est toujours dans la place à la tête de cinq cents hommes et l'on suppose que sa position est critique. Trois compagnies de cette ville ont été envoyées à Matamoros pour servir d'escorte à une somme d'argent considérable, envoyée de la capitale. Trois cents hommes armés attendent, dit-on, sur le Rio, le convoi au passage, dans le but de s'emparer de son riche butin.

Nouvelles du Jour.

WASHINGTON.—M. Soulé est depuis deux jours chez son ami M. D. A. Mann, à Richmond; on l'attend ici demain. Il est, dit-on, plus que jamais hostile à la politique de M. Marcy.

—M. Slidell boude le gouvernement pour sa conduite envers son ami M. Moise.

—On dit que Millard Fillmore est parti pour l'Europe afin de vérifier les relations de parenté qui existent entre lui et un certain John Fillmore, qui vient de mourir à Londres possesseur d'une immense fortune.

BOSTON.—L'inconstitutionnalité de la nouvelle loi des liqueurs a été débattue devant la cour suprême; il s'agissait d'une nommée Mme Sullivan, condamnée à détention dans une maison de correction pour avoir vendu des liqueurs. La malheureuse a interjeté appel, mais n'ayant pas les moyens de fournir caution, elle a été écrouée. L'attorney général et celui de district, au nom de l'Etat, ont pris part aux débats, qui ont duré pendant plusieurs heures. La cour ne fera connaître sa décision que mardi.

—Le capitaine et le second de la goëlette *Regen* ont été arrêtés aujourd'hui à l'arrivée de ce navire; ils sont accusés d'avoir, au mois de mai, assassiné leur maître d'hôtel à Jérémie.

—Une somme de $5,000, confiée à l'express de *Jackson* a été volée au convoi du chemin de fer entre cette ville et Portsmouth. Il y avait en outre $7,000 appartenant au gouvernement que les voleurs n'ont pu enlever.

NEW-YORK.—Le garde-côte *Revenue* a saisi un navire, parti le 13 de ce port, ayant à bord une soixantaine de passagers que l'on suppose avoir été engagés pour la Crimée.

—Par le compte-rendu de la convention des délégués de la tempérance qui s'est tenue récemment au No 68 East Broadway, il paraît qu'on a [illegible] M. Benjamin Buckman, l'un des orateurs de la convention a cru permis d'accuser les débitants de liqueurs de s'être organisés et armés au nombre de 17,000, pour s'opposer à toute manifestation des partisans de la tempérance; l'orateur ajoutait que M. E. French se trouvait à la tête de cette organisation. M. French donne aujourd'hui, par la voie des journaux, un démenti formel aux assertions de son accusateur; les débitants de liqueurs loin de recourir à la voie des armes pour soutenir leurs justes droits, ont fait connaître publiquement qu'ils se proposent de résister légalement et paisiblement à la loi prohibitive.

—Le départ clandestin du colonel Kinney pour l'Amérique Centrale est maintenant avéré. On sait que l'opiniâtre aventurier s'est embarqué sur la goëlette *Emma*, le 6 juin à 7 heures du soir, pendant que les bâtiments de la marine fédérale bloquaient si résolument l'*United States*. A New-York comme à San Francisco, par conséquent, le gouvernement s'est trouvé battu dans son effort pour mettre obstacle au départ des flibustiers, et nous pouvons nous attendre avant à peu de belliqueuses nouvelles de l'Amérique Centrale.

—L'*Ericsson*, parti sur lest samedi pour le Havre, n'a emmené que vingt-neuf passagers de cabine. Le *Washington*, qui a quitté notre port en même temps pour Southampton et Brême, en avait 164 et $125,159 en espèces.

PHILADELPHIE.—Le mass meeting des Know Nothings à Independence Square a été nombreux et enthousiaste. Trois estrades avaient été élevées, et la place était encombrée de délégués portant des bannières et des transparents. C'est M. Broom qui a présidé le meeting.

L'ex-gouverneur Brown, du Tennessee, a pris la parole le premier; il a nié que le programme du parti fût en faveur de l'esclavage; cette question est laissée à la juridiction des Etats où cette institution existe.

Des résolutions approbatives du programme ont été ensuite proposées et adoptées à l'unanimité. La pluie, qui tombait depuis quelque temps déjà, a redoublé de violence, et les orateurs du Sud et de l'Ouest qui devaient prendre la parole ont dû y renoncer.

On s'accorde à dire que ce meeting est le plus nombreux qui ait eu lieu à Philadelphie.

—Une locomotive et son tender ont déraillé sur le chemin de fer de Camden et Atlantic, et ont été précipités du haut d'un remblais. Le machiniste a été sérieusement brûlé.

QUÉBEC.—Depuis le 1er janvier jusqu'à cette date (16 juin) il n'est entré dans notre port que cent cinquante-neuf navires, ce qui fait une diminution de deux cent cinquante-quatre dans le nombre de ceux arrivés pendant la même période de l'année dernière. La diminution dans l'arrivage des émigrants pour le même espace de temps est de 24,374.

(*Communiqué.*)

LE JUGE LABAUVE.—Le bruit ayant couru que le juge Zénon Labauve, candidat au poste de juge associé de la Cour Suprême, est un Know-Nothing, nous sommes priés de démentir ce bruit et de publier le passage suivant d'une lettre que M. Labauve a adressée à un de ses amis de la Nouvelle-Orléans:

Plaquemines, 21 juin 1855.

Mon cher monsieur,—Certaines publications, dans quelques journaux de la ville, ayant fait croire que j'étais ce qu'on appelle un Know Nothing, je me dois à moi-même et aux votants de l'Etat de déclarer que je n'appartiens pas et n'ai jamais appartenu à l'ordre des *Know Nothings*. Je désire que ceux qui voteront pour ou contre moi sachent à quoi s'en tenir là-dessus.

ECRITURE ET TENUE DES LIVRES.—De nouveaux élèves seront reçus cette semaine à l'Académie de Dolbear No 106, rue du Canal.—A vendre: les excellentes plumes d'acier et les manches de plume de Dolbear.—Les citoyens et les étrangers sont invités à venir visiter l'établissement.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Le juge Robertson a prononcé, samedi, les sentences suivantes:

Guillermo Ballerio, déclaré coupable de meurtre au second degré, a été condamné à sept ans de travaux forcés.

Charles H. Wolfe et Théodore Mebil, vol—deux ans de travaux forcés.

Michael Grant, vol—deux ans de travaux forcés.

Philippe Hervais, vol—deux ans de travaux forcés.

Antonio del Biol, vol—deux ans de travaux forcés.

George Stevens, h. c. l., qui est resté dans l'Etat après avoir reçu l'ordre de le quitter—un an de travaux forcés.

Hermann Schultz, vol—un an de travaux forcés.

James King, vol—dix-huit mois de travaux forcés.

John Arewer, qui était accusé de vol, a été mis en liberté à la demande de l'Avocat de District.

CINQUIÈME COUR DE DISTRICT.—M. Peter Alline yer réclame $300 de dommages à M. G. P. Blancard qui, dit-il, lui a donné un soufflet en présence d'un grand nombre de personnes. M. T. Wharton Collens représente le demandeur.

ACQUITTÉS.—Jean Abardure, marchand de lait, comparaissait, samedi, devant le recorder du Troisième District, pour avoir offert de la résistance à M. Miguel Hernandez, député commissaire des rues, et de l'avoir assailli. L'accusé avait abandonné sa charrette à une encoignure; le cheval avait pris le mors aux dents et peu s'en était fallu qu'il fût écrasé par la locomotive du chemin de fer Pontchartrain, puis il s'était jeté au milieu de planches qui avaient arrêté les roues de la carriole. M. Hernandez vint débarrasser le cheval et sa charrette des épaves, lorsque le propriétaire se précipita d'un magasin de comestibles et prenant [illegible] collet, essaya de le repousser, tandis qu'un [illegible] l'avait accompagné dans sa course, saisissait la bride du cheval et tirait de son côté. Arbardure et [illegible] seraient sortis victorieux de la lutte sans l'intervention de quelques agents qui vinrent [illegible] conduisant le cheval et la carriole [illegible] et Arbardure au violon.—Les témoignages n'ayant pas établi que M. Hernandez eût été frappé, le recorder a ordonné la mise en liberté de l'accusé.

Le recorder Ramos a acquitté:

Constantin Rolland, qui était accusé d'abus de confiance.

Mary Williams, esclave, accusée d'avoir enlevé une jeune fille.

Catherine Bosman, Rose Johnson et Victor Gerodias, accusés de voies de fait.

NOYÉ.—M. Marcus Burkhalt, fabricant de cuves se rendit à Mineburg, vendredi soir, avec plusieurs amis, pour se baigner. Il nageait dans six pieds d'eau, lorsque la crampe le prit et il se noya. Quand ceux qui se trouvaient avec lui quelques instants auparavant et dont il s'était éloigné, sortirent de l'eau ils s'aperçurent de son absence, le cherchèrent et le trouvèrent mort. Le coroner a pratiqué la levée du corps. Verdict: Noyé par accident. M. Burkhalt demeurait au coin des rues Clouet et Montegut, Troisième District; il est né en Danemark, avait 30 ans et n'était pas marié.

ACCUSATION DE VOL.—L'accusation de Geo. A. Harris accuse Peter Hedson, Honoré Masson et John Finnegan d'avoir reçu des meubles qui lui avaient été volés par Geo. Sadler et Arthur, conducteurs de cab.—Arrestation et cautionnement en attendant le 27 courant, jour de l'interrogatoire. Il paraît que tandis que Harris était en prison sous prévention de vol [illegible] et partit pour la Mobile avec ceux qu'elle avait chargés de la [illegible]

ARRESTATIONS.—Mike Sparke a été arrêté hier dans le Deuxième District, pour avoir porté un coup de couteau à M. Blaux. Il est en prison.

Pierre Roned est en prison sous prévention d'abus de confiance.

LES VOLEURS.—Il se commet de nombreux vols depuis quelque temps. Dimanche, à 2 heures du matin, des agents ont surpris des voleurs qui essayaient d'ouvrir la porte du magasin de bijoux de M. Leitenthal, rue Poydras, et qui se sont enfuis à leur approche.

2me Montade—Sur les chemins de fer.

Tant que l'homme est en croissance, il peut aimer et manger de plus en plus.

Le cœur et l'estomac sont cousins germains.

Entre un amoureux et un affamé, il n'y a que cette différence:

Chez un affamé, il faut que l'estomac ait bon cœur.

Chez un amoureux, il faut que le cœur ait un bon estomac.

Jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans, l'homme peut faire tout ce qu'il veut de son cœur et de son estomac.

Mais après viennent les crampes d'estomac et les défaillances de cœur.

A vingt-cinq ans, l'homme n'interrompt pas sa croissance; seulement, nous le voyons plus croître.

C'est que jusqu'à vingt cinq ans, l'homme croît en s'élevant vers le ciel.

Mais passé vingt-cinq ans, il croît en dessous, par en bas, dans la *terre*, vers la tombe.

La vie est un *tunnel*.

Or, qu'est-ce qu'un *tunnel*? Un long et sombre couloir dont nous voyons l'entrée, mais dont nous ne voyons pas la sortie.

C'est à la sortie seulement que nous pouvons dire où le tunnel nous conduit.

Au moyen de chemins de fer, il n'y plus ni passé ni avenir.

Qu'est-ce que le passé? Un présent qui vient de rendre le dernier soupir entre nos bras.

Qu'est-ce que l'avenir? Un présent qui n'est pas encore né.

Qu'est-ce que le présent? Un avenir venu, un passé à venir.

Il n'y a rien de nouveau. Ce qu'il y a de plus nouveau est ce qu'il y a de plus oublié.

Qu'est-ce qui va plus vite que le chemin de fer?

La vie humaine.

A peine en partant l'homme a-t-il entendu l'espérance lui crier: bon voyage! qu'il entend, à l'autre bout de l'existence, la mort qui lui crie: bonne arrivée!

L'homme, au reste, ne rend pas son chemin de la vie plus facile afin de marcher plus facilement.

Non, mais afin de porter plus lourde charge.

Cependant le chemin de fer a eu cet avantage:

En faisant le monde plus petit, il a rendu la vie de l'homme plus longue.

Ainsi un voyage autour du monde, que l'on faisait à grand'peine en trois ans, on le fera en trois mois et par dessous la jambe.

On aura autant de navigation, mais moins d'instruction.

Un jeune homme, qui autrefois voyageait pour son instruction, mettait deux ans à faire son tour d'Europe.

Aujourd'hui, il met six semaines.

On lui demande à son retour:

—Comment avez-vous trouvé l'Italie?
—Trop de soleil.
—Comment avez-vous trouvé l'Allemagne?
—Trop d'ombre.
—Comment avez-vous trouvé la Hollande?
—Trop d'eau.
—Comment avez-vous trouvé l'Angleterre?
—Trop de brouillard.
—Comment avez-vous trouvé la Belgique?
—Ah! je ne sais pas. J'étais fatigué, j'ai *dormi* la Belgique.

Il y a une chose pour laquelle on devrait bien inventer un chemin de fer.

C'est pour les procès.

Dans cette terre féconde que l'on appelle la procédure, il y a trop de voies et pas assez de chemins....

Nous demandons au gouvernement la concession d'un chemin de fer qui aille tout droit de l'assignation au jugement, sans embranchement sur les incompétences et les nullités.

Les *procédés* judiciaires et les *procédés* chimiques se ressemblent beaucoup.

Les *procédés* chimiques consistent à *sublimer*, à *distiller*, à *évaporer*, à *fondre*, à *abattre*, à *résoudre*.

Les *procédés* judiciaires consistent aussi à *distiller*, à *sublimer*, à *évaporer*, à *fondre*, à *abattre* et à *résoudre*.

Des deux côtés, les preuves fondamentales sont *distillées* et *sublimées*; les frais des procès font *évaporer* l'argent; la patience *fond*; les chênes sont *abattus*; et, quand le *procès* ou *analyse chimique* tire vers sa fin, les deux parties tirent également vers la leur.

Les avocats les plus logiques sont les propriétaires.

Ils ont un calendrier particulier; ils ne comptent pas de l'an de la fondation de Rome, mais de l'an de la fondation de leur maison.

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE IV.

Ce qui se passait aux Tuileries et dans les rues de Paris tandis que M. Camille de Rosan et Mlle Suzanne de Valgeneuse valsaient au bal de Mme de Marande.

Tandis que Charles X manifestait au maréchal cette bonne intention, les gardes nationaux revenaient dans leurs quartiers.

Mais, avant de revenir dans leurs quartiers, ils avaient commenté la réponse de Charles X à Barthélemy Lebong.

—Je suis venu ici pour recevoir des hommages et non des leçons.

On avait trouvé la maxime un peu bien aristocratique pour le lieu où elle avait été dite.

Charles X, en prononçant ces paroles, se trouvait juste à la place où s'élevait, trente sept ans auparavant, cet autel de la patrie où Louis XVI avait prêté serment à la constitution française.

Il est vrai que Charles X, alors comte d'Artois, n'avait pas vu cet autel, n'avait pas entendu ce serment, attendu qu'il était parti pour l'étranger dès 1789.

Il en résultait qu'à peine le roi avait il quitté le champ de manœuvre, les cris contenus jusque-là avaient éclaté, et le Champ-de-Mars tout entier avait semblé tressaillir sous un hurrah universel de colère et d'imprécations.

Mais ce ne fut pas tout. Chaque légion, en reprenant le chemin de son arrondissement, emporta avec elle une certaine somme d'animation puisée au foyer général, et qu'elle repandit en cris tout le long de son chemin.

Si ces cris n'eussent point eu d'échos dans la population, ils se fussent bientôt éteints comme un brasier sans aliment. Mais tous, au contraire, ils semblaient n'être que des étincelles tombant sur des foyers tout prêts à s'enflammer.

Les cris étaient répercutés dans la foule comme un écho grossi. Les hommes, sur les portes, secouaient les chapeaux; les femmes, aux fenêtres, secouaient leurs mouchoirs en hurlant, non plus *Vive le roi! Vive la liberté de la presse!* mais *Vive la garde nationale! à bas les jésuites! à bas les ministres!* On avait passé de l'enthousiasme à la protestation, on passait de la protestation à l'émeute.

Mais c'était bien pis pour les légions qui, revenant par la rue de Rivoli et par la place Vendôme, avaient à passer devant le ministère des finances et devant le ministère de la justice.

Là, ce ne furent plus des cris, mais des vociférations. Malgré l'ordre donné par les colonels de continuer le chemin, les légions firent halte, les crosses de fusil frappèrent bruyamment le pavé, et les hurlements: *A bas Villèle! à bas Peyronnet!* ébranlèrent les vitres des deux hôtels.

Un ou deux colonels, après avoir réitéré l'ordre de continuer la marche, voyant qu'ils n'étaient point obéis, s'étaient retirés en protestant.

Mais les autres officiers étaient restés, et, loin de chercher à calmer leurs soldats, attentats par l'hallucination générale, ils criaient comme les autres, quelques-uns plus fort que les autres.

La démonstration était grave; ce n'était plus une masse populaire, un ramas de faubouriens, un rassemblement d'ouvriers, c'était un corps constitué, une puissance politique, c'était la bourgeoisie et le peuple tout entier de France qui protestait par la bouche de vingt mille hommes armés.

Les ministres dînaient en ce moment chez l'ambassadeur d'Autriche, M. d'Appony. Avertis par la police, ils se levèrent de table, demandèrent leurs voitures, et se réunirent au ministère de l'intérieur.

De là, on se rendit en corps aux Tuileries.

Des fenêtres de son cabinet, le roi aurait pu voir ce qui se passait et se rendre compte de la gravité de la situation. Mais le roi, lui aussi, dînait dans le salon de Diane, et aucun bruit n'arrivait jusqu'aux illustres convives.

Le roi Louis Philippe n'était il pas, lui aussi, en train de déjeuner lorsqu'on lui annonça, en 1848, que les corps de garde de la place Louis XV étaient pris?

Les ministres attendirent dans la salle du conseil les ordres du roi, que l'on alla prévenir de leur arrivée au château.

Le roi fit un signe de tête et resta à table.

La duchesse d'Angoulême, inquiète, interrogeait des yeux le dauphin et son père.

Le dauphin passait machinalement un cure-dents entre ses dents, mais il ne voyait ni n'écoutait.

Charles X répondit par un signe de tête et un sourire qui signifiaient qu'il ne fallait pas s'inquiéter.

Et en effet, le dîner ne fut pas interrompu.

Vers huit heures, on quitta la salle à manger et l'on rentra dans les appartements.

Le roi, en courtois chevalier qu'il était, conduisit la duchesse d'Orléans jusqu'à son fauteuil, et s'achemina vers la salle du conseil.

Sur son chemin, il trouva la duchesse d'Angoulême.

—Qu'y a-t-il donc, Sire? demanda-t-elle.

—Mais rien, je suppose, répondit le roi.

—Les ministres attendent, dit-on, le roi dans la salle du conseil.

—On est venu me prévenir pendant le dîner de leur présence au château.

—Y aurait-il du bruit dans Paris?

—Je ne crois pas!

—Le roi pardonnera-t-il à mon inquiétude si je vais m'enquérir près de lui du point où en sont les choses?

—Envoyez-moi le dauphin.

—Que le roi me pardonne si j'insiste, j'aime mieux aller moi-même.

—Eh bien, dans un instant, venez.

Le roi continua.

La duchesse, puis, prenant M. de Damas, s'éloigna avec lui dans l'embrasure d'une fenêtre.

M. le duc de Chartres et Mme la duchesse de Berry causaient ensemble avec l'insouciance de la jeunesse. M. le duc de Chartres avait seize ans, Mme la duchesse de Berry vingt-six.

M. le duc de Bordeaux, enfant de cinq ans, jouait aux pieds de sa mère.

M. le duc d'Orléans, appuyé à la cheminée, inquiet en apparence, prêtait l'oreille au moindre bruit, et, de temps en temps, passait son mouchoir sur son front,—trahissant, par ce seul mouvement, l'agitation intérieure qui le dévorait.

Pendant ce temps, le roi Charles X entrait dans la salle du conseil.

Les ministres étaient debout et fort agités. Cette agitation se manifestait sur les visages selon le tempérament.

M. de Villèle était aussi jaune que si la bile lui fût passée dans le sang.

M. de Peyronnet était rouge comme s'il était menacé d'une apoplexie foudroyante.

M. de Corbière était couleur de cendre.

—Sire.. dit M. de Villèle.

—Monsieur, dit le roi, faisant remarquer au ministre qu'il oubliait l'étiquette à ce point de lui parler le premier, vous ne me laissez pas le temps de vous demander des nouvelles de votre santé et de celle de Mme de Villèle.

—C'est vrai, Sire, mais cela tient à ce que, pour moi, les intérêts de Sa Majesté passent avant ceux de son humble serviteur.

—Alors, vous venez me parler de mes intérêts, Monsieur de Villèle?

—Sans doute, Sire.

—Je vous écoute.

—Votre Majesté sait-elle ce qui se passe? demanda M. de Villèle.

—Il se passe donc quelque chose? répondit le roi.

—Votre Majesté nous a invités l'autre jour à écouter les cris de joie du peuple parisien?

—Oui!

—Le roi nous autorise-t-il à lui faire entendre aujourd'hui ses cris de menace?

—Où faudra-t-il aller pour cela?

—Oh! pas bien loin, il suffira d'ouvrir cette fenêtre. Le roi permet-il....

—Ouvrez.

M. de Villèle fit jouer l'espagnolette, la fenêtre s'ouvrit.

Avec l'air du soir, qui fit vaciller les bougies, s'engouffra un tourbillon de bruits confus.

C'étaient tout à la fois des cris de joie et des cris de menace, de ces rumeurs qui courent au-dessus des villes en émoi, dont on ne peut saisir les intentions, et qui deviennent d'autant plus effrayantes que l'on comprend qu'elles renferment l'inconnu.

Puis, au milieu de tout cela, éclataient comme un tonnerre de malédictions, les cris:

A bas Villèle! A bas M. de Peyronnet! A bas les jésuites!

—Ah! ah! dit le roi en souriant, je connais cela. Vous n'étiez pas à la revue ce matin, Messieurs.

—J'y étais, moi, Sire, dit M. de Peyronnet.

—Ah! c'est vrai, je crois vous avoir aperçu à cheval avec l'état major.

M. de Peyronnet s'inclina.

—Eh bien! c'est la continuation du Champ-de-Mars, reprit le roi.

—C'est une audace qu'il faut réprimer, Sire, s'écria M. de Villèle.

—Vous dites? Monsieur.... demanda froidement le roi.

—Je dis, Sire, reprit le ministre des finances rappelé aux sentiments de son devoir, je dis qu'à mon avis les insultes qui attaquent le ministère attaquent le roi. Je venais donc demander au roi quel était son bon plaisir à l'endroit de ce qui se passe.

—Messieurs, dit le roi, ne vous exagérez-vous point, je ne dirai point le danger, je ne crois pas que je coure aucun danger au milieu de mon peuple, et je suis sûr que je n'aurais qu'à me montrer pour changer tous ces cris divers en un seul, celui de *vive le roi!*

—Oh! Sire, dit derrière Charles X une voix de femme, j'espère que le roi ne commettra pas l'imprudence de sortir?

—Ah! vous voilà, Madame la dauphine?

—Le roi ne m'a-t-il pas permis de venir le rejoindre?

—C'est vrai! Eh bien, Messieurs, que me proposez-vous à l'endroit de ce qui se passe, comme vous disiez tout à l'heure, Monsieur le ministre des finances?

—Sire, vous savez qu'au nombre des cris proférés sont les cris *à bas les prêtres!* dit la duchesse d'Angoulême.

—Ah bah! vraiment? J'avais bien entendu crier *à bas les jésuites*....

—Eh bien Sire, dit la dauphine.

—Ce n'est pas tout à fait la même chose, ma chère fille. Demandez plutôt à Mgr l'archevêque. Voyons, Monsieur de Freyssinous, parlez nous franchement; croyez vous que les cris *à bas les jésuites* s'adressent au clergé?

—Je fais une différence, Sire, répondit l'archevêque, homme d'un caractère doux et d'un esprit droit.

—Moi, dit la dauphine, en serrant ses lèvres minces, j'avoue que je n'en fais point.

—Allons, Messieurs, dit le roi, prenez place et parlez chacun sur la question.

Les ministres s'assirent et la discussion commença.

(*A continuer*)

Les Vers!

☞ La saison dans laquelle nous nous trouvons étant celle où les vers font le plus de ravages parmi les enfants, les propriétaires du vermifuge M'Lane appellent l'attention des familles sur les vertus de ce remède. On le doit à un médecin distingué de la Virginie qui après l'avoir longtemps employé pour sa clientèle et en avoir reconnu l'efficacité, s'est décidé à l'offrir au public. Le vermifuge coûte peu et l'effet en est certain. Tout le monde s'accorde aujourd'hui à dire que c'est le meilleur vermifuge qui ait jamais été découvert; il est de plus en plus recherché.

A vendre par SCOVIL & MEAD no 111, rue de Chartres, Agence générale pour la vente en gros dans le Sud. On peut leur transmettre les ordres. A vendre chez lement par tous les droguistes. 23mai—6t

Célèbre eau-de-vie au gingembre, de Catherwood.

☞ CETTE excellente liqueur, qui renferme toutes les vertus fortifiantes et aromatiques du pur gingembre de la Havane, jointes à une excellente eau-de-vie et qui est devenue une boisson favorite dans toutes les villes sur le fleuve, est offerte sur ce marché pour la première fois.

La Faculté a, depuis longtemps, parlé avec éloge du gingembre comme un agréable stomachique qui n'irrite pas, et ceux qui observent les effets hygiéniques ont constaté ce fait.

L'eau-de-vie de gingembre surpasse toutes les préparations de ce genre et on en a fait partout les plus grands éloges.

A vendre, par caisse, par CATHERWOOD & ELMORE, 24mai—3m Encoign. Girod & Commerce

QUARTIER GENERAL—1ère Division de la Milice de la Louisiane—Nlle-Orléans, 25 juin 1855.—Ordres généraux No 22.—Les officiers commandant les différentes brigades de la Première Division feront tirer le salut national ordinaire le 4 juillet prochain, anniversaire de notre glorieuse indépendance nationale. Ils célébreront le jour par les honneurs militaires qu'ils jugeront convenables. Par ordre de John L. Lewis, major général commandant. L. E. FORSTALL, 25jn Inspecteur de la 1re D. de la Milice de la L.

SALLE DES ODD-FELLOWS.
Concerts Promenade et salon de crêmes à la glace.

LE public est respectueusement informé que des Concerts-Promenade seront donnés, durant l'été, par les artistes de la Nouvelle Orléans, tous les MERCREDIS et VENDREDIS. Le concert commencera à 8 heures. L'orchestre est composé de vingt-cinq musiciens qui exécuteront les airs favoris.

☞ Le salon de crêmes à la glace est confié à M. Maynisseur.

☞ Il sera donné avis du jour du premier concert.

☞ Prix d'entrée: 25 cts, y compris les rafraîchissements. 21 juin—12t

Grand rabais.
P. & E. REILLY,
encoignure Canal et Royale,

OFFRIRONT, à partir de lundi, 25 courant, les articles qui suivent:
250 pièces **jaconat imprimé** à 12 1/2 cts;
200 do GINGHAM ANGLAIS et FRANÇAIS à 10 et 12 1/2 cts;
150 do ORGANDIS RICHE à 25 et 31 cts;
50 do **Barége imprimé** à 20 cts;
150 ROBES BAREGES A VOLANTS à $4;
1 lot do TRES RICHES à $10.
Mouchoirs batiste fil, pour dames à $1 50, do do pour hommes à $2 75;
MANTELETS SOIE NOIRE à $5;
do DENTELLE NOIRE à $6 50.
Aussi
500 **ombrelles riches** à $2.
☞ Notre stock de SOIERIES, BONNETERIE, DENTELLE et de TOILES est complet et beaucoup au-dessous des prix ordinaires.
P & E REILLY, 25 jn—7 encoignure Canal et Royale

Ecriture et Tenue des Livres.

De nouvelles classes d'Ecriture et de Tenue des Livres seront ouvertes cette semaine à l'Académie de DOLBEAR, rue du Canal, No 106.—A vendre: les excellentes plumes d'acier de Dolbear, savoir: plumes pour le commerce, duo extra fines, do pour dames, do superbes, do pour les écoles, ainsi que des manches de plume. Ces plumes seront vendues au commerce, &c.
RUFUS DOLBEAR, 25 n No 106 rue du Canal

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés: 30 barriques vin rouge; 20 ba. do; 60 barriques vin fine Haut Sauterne; do marque de Lur Saluces; do château Yquem; 11 demi barriques do marque de Lur Saluces; 150 paniers do; do Haut-Sauterne; 4 caisses vin rouge; do vin blanc; 400 paniers bouteilles vides; 50 paniers champagne.
C. CAVAROC & Co, 25jn—6t No. 144, rue Royale

EN MAGASIN et sous les clefs de la Douane: 15,4 cognac Coeq père et fils, 1re preuve, 1840; 10 do cognac Achille Petit, 1810; 10 do do 4me preuve, 1848; 20 do J B Baron, 2me preuve, 1825; 10 do do 1re preuve, 1842; 15 do J A Guerin, 1845; 20 do do 4me preuve, 1844; 5 do do 1re preuve, 1845; 20 do Liberty, à vendre par C. CAVAROC & Co, 25 jn—6t 144, rue Royale

AU DRAWBACK—200 caisses vin rouge, 25 paniers champagne *Président*, grandes et demi bouteilles, à vendre par C. CAVAROC & Co, 25jn—6t 144, rue Royale

BEURRE du mois de mai—50 1/2 quarts de beurre frais, en magasin et à vendre par C T BUDDECKE & Co, 25jn No 100, rue Tchoupitoulas

PIPES—1000 caisses pipes en terre, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 25 juin 100, rue Tchoupitoulas

PANIERS DE PROVISION—10,000 de 4 chacun, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 25 juin 100, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—30 barils vieux, Whiskey Monongahela et Rye, à vendre par C. T. BUDDECKE & Co, 25 juin 100, rue Tchoupitoulas

EAU DE SELTZ—5 paniers, à vendre par C T BUDDECKE & Co, 25 jn 100, rue Tchoupitoulas

YERBA—320 balles Yerba, en débarquement de la goëlette Red Fox, venant de Tampico, à vendre par BERNARD TURPIN, 2 jn—6t No. 47, rue des Magasins

Vermicelli, Macaroni, Chocolat, &c.

LES soussignés, ayant été nommés agents de la Fabrique Sandhus, pour la vente de ses vermicelles, macaroni, chocolat et autres produits de la meilleure qualité, ont l'honneur d'informer le public qu'ils auront constamment leurs marchandises en dépôt à leur magasin, rue Tchoupitoulas No 24. La vente sera faite à la convenance des acheteurs.
VALLS & SAMBOLA, 21 jn 24, rue Tchoupitoulas

EN magasin—150 barriques bon vin pour famille, 10 do de vin vieux; 4 do liqueurs et 40 barils vin blanc Haut Sauterne; 6 do vin de Bergasse; 22 quarts cognac marque Jules Robin & Co; 19 do do marque Bisquit, Tricoche & Co; 10 do do ordinaire; 15 barils madère de diverses qualités; 40 do vieux Porto; 600 caisses vin rouge et blanc; 80 caisses absinthe suisse, 5 barils absinthe; 300 paniers anisette extra supérieure; 60 caisses curaçao première qualité; 30 do marasquino de Zara; 30 do eau de noyaux de Lalsouri; 10 paniers véritable aiguillon d'Argera; 100 caisses Sherry, 40 do guignolet; 30 caisses liqueurs superfines, 15 do vin muscat; 45 do Bordeaux orange; 20 barils brandy et whiskey, &c. &c. A vendre par E. DECHAMPS, 2 jn 21, rue St Louis

Chapeaux.

Chapeaux chiffons blancs, noirs, à forme basse, à vendre par J M. GOULD & Co, 25jn No 2, rue des Magasins

VIN ROUGE—30 barriques vin rouge bon ordinaire; 15 barriques vin rouge Marseille; 25 demi vin blanc Haut Sauterne; 40 caisses vin rouge St Julien; 50 caisses vin blanc Haut Sauterne; à vendre par ANT GIRAUD, 25j 44 Vieille Levée

ANISETTE—200 paniers anisette extra supérieure Conderc, &c; 23 caisses curaçao et marasquin, Chauvet fils; à vendre par ANT GIRAUD, 25jn 44, Vieille Levée

MILAQUE (MEXIQUE)—Vin de Mars...., 40 barriques sous les clefs de la douane, à vendre par ANT. GIRAUD, 25jn 44, Vieille Levée

SARDINES—6000 boîtes, 1/2 et 1/4, de la maison Colin, à vendre par ANT GIRAUD, 25 n 44 Vieille Levée

CERISES—100 caisses cerises à l'eau de vie, Chauvet fils, à vendre par ANT GIRAUD, 25jn 44 Vieille Levée

VERMOUTH—200 caisses Vermouth La Noilly fils; 200 caisses vermouth Turino, à vendre par ANT GIRAUD, 44 Vieille Levée

ABSINTHE & KIRSCH—30 caisses absinthe et kirsch, E Pernod, à vendre par ANT GIRAUD, 25jn 44 Vieille Levée

OLIVES—200 caisses olives verdales, à vendre par ANT. GIRAUD, 25jn 44, Vieille Levée

VIN DE CATALOGNE à vendre.—Vin de Catalogne en pipes, de qualité supérieure, ayant droit à l'exportation, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 25 jn 27, rue St-Louis

VIN DE CATALOGNE en pipes et demi pipes, de qualité supérieure, en magasin et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 25 jn 27, rue St-Louis

BOUCHONS, BOUTEILLES, &c—50 balles bouchons pour eaux minérales, vins, bière et sirop; 50 grosses bouteilles à Madère et Oporto; 2500 dam-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 12 jn 27 rue St Louis

EN magasin et à vendre par les soussignés: 250 barriques bon vin rouge ordinaire,—75 do vin rouge fin—200 caisses vin rouge,—25 quarts cognac de différentes marques.
PAUL JUGE FILS & Co, 12jn 27 rue St-Louis

DIVERS—50 caisses eau de fleurs d'oranger,—20 estagnons do,—15 estagnons eau de rose,—5 caisses pommades assorties à vendre par PAUL JUGE FILS & CO, 12 jn 27 rue St Louis

HUILE d'olive—200 paniers huile d'olive de la marque A. Crooe, et 50 paniers d'olive d'olive d'Aix, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co., 12jn 27, rue St Louis

EN magasin et à vendre par les soussignés—200 barriques bon vin rouge ordinaire; 50 barriques vins rouges fins; 250 caisses vin rouge St. Julien, Médoc; 50 do fruits au jus assortis; 30 caisses vermouth; 100 do eau fleurs d'oranger; 30 estagnons do; 30 do eau de roses; 150 boîtes.
PAUL JUGE FILS & Co.

VINS FINS DE CHOIX—6 caisses Pape Clément 1840; 51 caisses Château Margaux 1844; 35 caisses Château Bernum quarts et pintes; 35 do Léoville do do; 15 do Pauillac Médoc; 104 do St. Julien Médoc 1er cru; 25 do Chambertin grande et demi bouteilles; 25 do Chablis do do do; 10 do Beaune do do do.
Ainsi qu'un assortiment complet de vieux vins de Porto, Madère, Malaga, vieux cognac des meilleures marques, champagne, liqueurs extra superfines, bière d'Ecosse, porter de Londres, etc, etc.
A vendre pour clore une consignation, par HENRY VALETON, 23 n 90 rt Louis.

ASPERGES—500 boîtes asperges nouvelles de Lubeck et St Louis, à vendre par DUNTZE & IKEN, 22 juin encoignure Royale et Conti

JAMBONS de Westphalie—300 jambons de Westphalie, nouveaux, à vendre par DUNTZE & IDEK, 22 juin encoignure Royale et Conti

VINAIGRE de framboise—Dix caisses de première qualité, en magasin et à vendre par DUNTZE & IKEN, 22 juin encoignure Royale et Conti

LOPEZ. F. OPPENHEIM.
LOPEZ & Co,
Fabricants de Chocolat à la vapeur
ET CONFISEURS,
83 RUE CHARTRES, Encoignure Conti.
Gros et Détail.
Nouvelle-Orléans.

☞ L'estomac prépare les éléments de la bile et du sang et si cet organe fonctionne faiblement et imparfaitement, la maladie foie en est le résultat inévitable. Dès que se manifestent des symptômes quelconques de cette maladie, il faut en conclure aussitôt que les organes de la digestion ne sont pas en bon état. La première chose à faire est de prendre un remède qui agisse directement sur l'estomac, le principal organe du système de l'homme. Ce remède, c'est celui que nous pouvons recommander, ce sont les Amers Allemands du Dr Hoofland, préparés par le Dr C. M. Jackson, de Philadelphie. Les Amers aident la digestion, enrichit le sang et donne de la régularité à l'estomac. Voir l'annonce.
9juin—3jps

ECAILLE—Un lot d'écaille de Honduras, de première qualité, à vendre par J. Y. DE EGANA. 23 jn

BLANC DE PLOMB—100 barillets, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,

Aux mères!

☞ J'appelle respectueusement l'attention des parents, mais particulièrement des mères, sur le fait que dans les cas des plus vives *brûlures*, le véritable EXTRACTOR DE DALLEY soulage immédiatement, empêche les ampoules sans laisser de CICATRICE.

Combien de fois les enfants ne se coupent-ils pas, ne se blessent ou ne se brûlent ils pas, et il est inutile de dire combien de souffrances on pourrait prévenir dans une famille en ayant toujours une boîte du "GENUINE PAINE EXTRACTOR DE DALLEY."

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, No 151 rue rue de Chartres. Agent général pour le Sud. 13 juin—4

ATTENTION.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

7 juillet—Quatre terrains et des batisses, rue Live Oak, entre 3me et 4me, dans la succession de D. D. Van Court.

7 juillet—Quatre terrains et des batisses, rue Live Oak, entre 3me et 4me rues.

14 juillet—Trois terrains, à l'encoignure Liberté et Thalie—Quatre batisses et terrains dans les rues Erato, Liberté, dans la succession de Rufus de Kilgore—Terrains dans la rue Soraparu, entre Rousseau et Fulton, dans la succession de James Collins.

Pour plus amples détails voir les annonces.

HOTEL WASHINGTON, AU LAC.
Grands Concerts d'été,
PAR LEHMANN.

Les Mardis, Jeudis et Samedis de chaque semaine.

Prix d'admission.................25 cents.

☞ On commencera à 7 heures précises. 9 jn

5me GRAND CONCERT.
Jardin Tivoli—Promenade Carondelet
Lundi, 25 juin 1855.

PROGRAMME:
1re PARTIE.

1—Grande Marche pour musique militaire, par Walch;
2—Galop, motif de l'opéra de "la Favorite" pour musique militaire par Donizetti;
3—Woronzow Waltz, pour musique militaire, par Labitzky;
4—Les temps anciens et nouveaux, pot pourri pour instruments en cuivre, par Areck.

2me PARTIE
5—Ouverture pour des instruments en cuivre, par Adam;
6—Festival de Tivoli, valse pour instruments en cordes, par Burchardi.

AIR ET VARIATIONS POUR VIOLON, composés par Beriot et exécutés par Buchhol z.

A la demande générale **"Sakinka"** grande polka, sur des motifs de l'opéra de *l'Etoile du Nord*, par LEHMANN.

Prix d'entrée:—25 cts pour les messieurs. Les dames ne payeront rien.

Le concert commencera à 8 heures du soir.
23jn—2t

Consulat de Belgique.

LE soussigné désirerait recevoir des renseignements sur le sort d'un nommé Jean Baptiste Chair, de la commune de Chassepierre, Belgique, et arrivé à la Nouvelle Orléans en novembre 1854.
H. MEUGENS, consul de Belgique, 21 jn—10f 31 rue de la Commune

Hospice Milne pour les Garçons.

CETTE Institution est ouverte pour l'admission des orphelins.
S'adresser à A. D. DORIOCOURT, 58, Toulouse, W. C. C. CLAIBORNE, C. CUVELLIER, 29juin—1m Passage de la Bourse.

Un lot d'excellents
LIVRES, EN BLANC, &c.,
Au prix coûtant,
No 14 Rue du Camp 15 juin 1855

LE soussigné, ayant l'intention de se consacrer plus particulièrement à la librairie, offre en vente son stock de *livres en blanc* et de *fournitures de bureau, au prix coûtant*, en gros ou en détail.

Ceux, pour les négociants qui ont l'intention d'ouvrir de nouveaux jeux de livres, une occasion d'acheter à bon marché et, pour les marchands de la ville et de la campagne, de grands avantages pour remplir les ordres et faire leur approvisionnement.
B. M. NORMAN, Libraire et marchand de fournitures de bureau, 21jn—F—v&c No 14, rue du Camp.

CONFISERIE A VENDRE.
Pour cause de maladie.

LE propriétaire étant malade depuis longtemps, et ne pouvant veiller à ses affaires, offre en vente son bel établissement de confiserie, avec les accessoires et toute ce qu'il faut à l'état de sa maison; une belle clientèle et de bons bénéfices. Les conditions seront très avantageuses. S'adresser sur les lieux, **coin Bayou et Tremé.** 21 juin—15

A LOUER.

UNE NOURRICE, garantie saine. S'adresser chez M J. R. Lander, rue Tremé, entre Dumaine et St Philippe. 2 ju—3t

LE Dr THIERY a l'honneur de prévenir ses clients qu'il a transféré son domicile, rue Royale, près Toulouse. 11 jn—12

AVIS.

JOHN B. FIGNIOLO s'étant retiré de la maison J. FIGNIOLA & Co, composée jusqu'ici de MM F. Matteo et G. Scapriori, de la maison y annonce au public qui continue le même genre d'affaires: **marchand de fruits en gros**, à son magasin, No 9 rue St Pierre (Place Jackson). Il sollicite la bienveillant patronage de ses amis et de ses anciens clients.

Il a constamment en magasin des **chargements de fruits nouveaux** qu'il reçoit par les goëlettes et steamers venant de la Havane, de Honduras, &c.

Il fournit des fruits assortis, aux bateaux à vapeur, hôtels, &c, avec soin, promptitude et à bon marché. J. A. FIGNIOLO. 11 jn—10 No 9 rue St Pierre Place Jackson

MME GEORGE prévient le public qu'ayant une grande quantité de chambres très bien aérées, et se charge de les louer à bas prix avec ou sans pension.

Pension entière au mois................$—
Pour les déjeuners seuls...............$
Pour le dîner ou souper seul............
Elle se charge de faire porter le manger en ville.

Mme George profite de cette occasion pour prévenir le public que le jour de son anniversaire qu'elle a donné, elle a perdu plusieurs objets de valeur, entre autres un manteau d'enfant et quelques objets de valeur. Une récompense honnête sera donnée à quiconque les rapportera chez elle, à l'HOTEL CENTRAL rue Conti No 10. 26jn—3t

SAVON—En débarquement du navire Unicorn de Bordeaux—20 caisses de la marque de W. Baner, et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 21 n 13 & 15, rue St. Louis

EN magasin et à vendre par les soussignés: 20 fromages de Gruyère; 25 caisses fromage de la Maure; 10 do petits pois au naturel; 10 do champignons do; 100 do câpres, cornichons et olives; 25 do carrés fenouil et anchois à l'huile; 25 do thon mariné; 25 do sardines Nodel en 1/2 et 1/4 boîtes; 5 caisses amandes coque tendre; 25 caisses raisins layers.
LANATA, GANDOLLO & Co, 21 jn 9 et 10 Jefferson.

15 piastres de récompense

S'est marron le 2 mai dernier, le nègre GEORGE WALL, âgé d'environ 30 ans, parlant anglais, ayant environ 5 pieds 4 pouces, ... figure avantageuse ... cicatrice au bras gauche ... parlant un peu français. La récompense sera payée pour l'arrêter et le remettre à la geôle ou chez le soussigné.
CLEMIRE GARDEL. 21 jn—15 A M ANATO E BLA

DULCE LECHE STEPANTE ...—100 boîtes à vendre par LION & PINSARD, 21 jn 19 et 68 rue Royale

BENZINE—Dr ZOAL BENZINE—100 douzaines de la nouvelle pour enlever les taches de graisse, de peinture, de goudron, etc, sur toutes étoffes, ... et pour nettoyer les gants de peau.
Dépôt chez LION & PINSARD, 8 ju 69 et 68 rue Royale

TEINTURE D'ARNICA—200 livres teinture d'arnica de Suisse, préparée avec la plante fraîche, et employée avec un succès assuré dans les cas suivants: contusions, entorses, égratignures, blessures, ... coupures, maux de tête, rhumatisme, etc.
En vente chez LION & PINSARD, 21 jn 69 et 68 rue Royale

ROB—ROB—ROB—200 bouteilles véritable Rob végétal de Boyveau Laffecteur, par Giraudeau de St Gervais.
En vente chez LION & PINSARD, 21 ju 19 et 68 rue Royale

CHANDELLES—100 caisses chandelles de l'Etoile, manufacture de Proctor & Gamble Star, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 8 juin 33, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—300 barils et demi barils Whiskey rectifié, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 8 juin 33, rue Tchoupitoulas

AMIDON—500 caisses de pur bc, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 8 juin 33, rue Tchoupitoulas

ALCOOL—50 barils de Fischer, à 92 pour cent, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 8 juin 33, rue Tchoupitoulas

JAMBONS—100 boucauts jambons passés au sucre, des meilleures marques, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 8 juin 33, rue Tchoupitoulas

HUILE DE GRAISSE—100 barils de choix, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 8 juin 33, rue Tchoupitoulas

SAVON—300 caisses savon de Oneida, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 8 juin 33, rue Tchoupitoulas

PETARDS—1200 caisses pétards de Canton à vendre par BERNARD TURPIN, 20 juin No. 47, rue des Magasins

GUANO phosphaté—100 barils de cet excellent engrais, à vendre par D C LOWBER, 19 juin No. 37, rue Poydras

HUILE de lin—cuite ou ordinaire pour la fabrique de noir animal de la Nouvelle Orléans. D C LOWBER, No 37, rue Poydras

EN CONSIGNATION, à vendre par les soussignés—14 caisses mousseline à carreaux et à raies.
RICHARD, ALDIGE & Co. 1ljn

Machines à vapeur Complets, avec ou sans bouilloires.

LES soussignés, agents de MM. J. D. C. Carpenter & Co, de Springfield (Mass) sollicitent des ordres pour leurs machines à vapeur de la force de 4 à 60 chevaux.

Leurs sont stationnaires ou portatives.

Les prix sont modérés et leur supériorité est reconnue par MM. Ames & Co, de Chicopee, qui ont donné un certificat d'entière satisfaction.

Des ordres seront aussi reçus pour des moulins à scie circulaire, &c.
TH BAILLY BLANCHARD & Co, 15 jn ☞ 27, Vieille Levée

CIGARETTES—Un bel assortiment des marques suivantes: Espanola, Mensagero, Mas officias &c. en magasin et à vendre par MORENO FRERES 34 Vieille Levée 9 mai

Avis.

LE soussigné, désirant se retirer des affaires, offre à vendre son stock de marchandises et tout son matériel de distillation.

Il profite de cette occasion pour prier les personnes à qui il doit de présenter leur réclamation et celles qui lui doivent, de venir régler leur compte sans retard.
F. ROUMIEU, 2mai—☞ No 45 rue Vieille Levée

A LOUER OU A VENDRE.

Le bateau à vapeur TRENTON, solidement construit et tirant peu d'eau, est à louer ou à vendre. Pour plus amples détails, s'adresser à HALL, RODD & PUTNAM, 6 juin No 4. Front Levée

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux—40 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par ANT. GIRAUD, 21mai 44, Vieille Levée

LE soussigné désire acheter des actions hypothécaires de la Banque des Citoyens.
GEO. GOTTSCHALK, 9jan No 95, rue de la Commune

Certificats de prime.

LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurance du Soleil, du Crescent et de Home. GEO. GOTTSCHALK Courtier 14 déc No. 59 rue de la Commune

LE soussigné achète des mandats de terre.
GEO. GOTTSCHALK No 93, rue de la Commune

PROVISIONS:—
200 barils porc mess M. O. prime et reins,
200 do bœuf en grands et demi barils,
100 do Whiskey "Andrews extra"
40 boucauts épaules, jambons et plats-côtés fumés
50 tierçons saindoux marque de Duffield et autres
90 barils farine extra et superfine, à vendre à des prix modérés par WHITE & DUPEIRE, 12 mai 36 et 37, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—1,700,000 cigares d'importation directe, comprenant toutes les dimensions et les marques les plus célèbres, à vendre par BORBIO & FRERE, 19mai 34, rue Gravier

CANDIDATS.

Présidence de la Cour Suprême.

Nous sommes autorisés à annoncer que **JOHN K. ELGEE** en réponse à l'appel qui lui a été fait, a consenti, s'il est élu à remplir le poste de président de la Cour Suprême.

☞ Les amis de **ZENON LABAUVE**, de la paroisse Iberville, le présentent comme candidat au siége de **Juge Associé de la Cour Suprême** pour le second District Judiciaire. Les lumières et l'expérience de ce civilien distingué le recommandent aux suffrages des populations de son District.

Le district se compose de cette partie de la ville située au dessus de la ligne qui s'étend le long de la rue Julie jusqu'au canal de la Nouvelle Orléans de ce canal jusqu'au Lac, et des paroisses Jefferson, St-Jean Baptiste, St-Charles, St Jacques, Ascension, Assomption, Lafourche Intérieur, Terrebonne, Ouest Baton Rouge et Iberville. L'élection a lieu le 25 juin 1855.

Nous sommes autorisés à annoncer que l'Hon. **THOMAS H. LEWIS**, des Opelousas, est candidat à la place de Juge Président de la Cour Suprême. L'élection a lieu le 25 du courant. 13 n

☞ Veuillez annoncer que **M. J. N. LEA** est candidat à la place de juge associé de la Cour Suprême pour le Deuxième District Judiciaire, se composant de cette partie de la ville située au dessus de la ligne qui s'étend le long de la rue Julie jusqu'au canal de la Nouvelle Orléans, et des paroisses de Jefferson, St Jean Baptiste, St-Charles, St-Jacques, Ascension, Assomption, Lafourche Intérieure, Terrebonne, Ouest BR ou Rouge et Iberville. L'élection a lieu le 25 juin 1855.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que l'Hon. **THOMAS J. COOLEY**, est candidat au siége JUGE ASSOCIÉ de la Cour Suprême, vacance par suite de la démission de l'Hon. Mr. Ogden. L'élection a lieu le 25 du courant.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer que M. CHARLES E GRENEAUX, titulaire actuel, est candidat pour la place de Trésorier de l'Etat, sujet à la nomination de la convention démocratique.

Juge-Président de la Cour Suprême.

☞ Les soussignés, membres du Barreau de la Nouvelle Orléans, ont appris avec plaisir que l'honorable EDWIN T. MERRICK de la paroisse d'Est Feliciana, a tout récemment juge président du Septième District Judiciaire, consent à se laisser porter candidat à la place de juge président de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane, vacante par suite de la démission de l'honorable Thomas Slidell.

M. Merrick est un des avocats les plus distingués de l'Etat, ses connaissances et ses qualités le rendent digne, sous tous les rapports, d'occuper la place de juge président.

Wm H Foster,	J M Smiley,
John Culbertson,	T Wharton Collens,
W J A Roberts,	J Livingston,
E H Durell,	J Bermudez,
Le Duvigneaud,	W O Denegre,
Orlando Morary,	L F Aubrey,
W R Kearts,	Charles Janin,
Alfred Phillips,	J Tissot,
E S Olivier,	J M Dlhommer,
Jesse Gilmore,	R T Durean,
H Peyreaux,	Edwin C Mix,
J Q A Fellows,	C M Bradford,
C V Jante,	D S Bryon,
G W Marr,	F Perin,
M A Foute,	Jno Jay Lane,
R H Browne,	W R May,
E T Parker,	Geo W Heime,
H E Johnson,	J Lavergne,
James D Augustin,	L Cuevas,
S L Woodridge,	O Drouet,
C T Fain,	A Dowd,
C B Penrose,	T B Hart,
J J Michel,	A J Villeré

13jn—v et camp

Opelousas, 5 juin 1855.

A M. Thomas H. Lewis,

Cher Monsieur—La vacance occasionnée par la démission de l'hon. Thos. Slidell, juge président de la Cour Suprême engage les soussignés, membres du barreau et citoyens de votre paroisse, à vous présenter aux votants de l'Etat comme un avocat dont les lumières, l'expérience et l'honnêteté, comme un homme dont la fermeté et la probité le rendent éminemment digne d'occuper ce poste de juge président. Sachant que vous ne voulez pas postuler aucune place, nous vous demandons respectueusement la permission d'annoncer au peuple de la Louisiane que vous êtes candidat à l'élection du 25 courant; vous accepterez la place.

Nous sommes, &c.

Valère Roy,	Francis Culom,
Edmond C. Dupré,	Cyrus Thompson,
P. Honoré Hébrard,	Théodore S. Robin,
S. B. Harmon,	A. Dejean,
F C Dominguez,	Jas M Moore,
J bn M Donald,	Jas M. Porter,
Ls. Dejean,	John P Hudson,
Albert Garry,	Thomas G. Anderson,
R H Lister, M D	F B Jackson,
Alph. André de Ballon,	E N Cullom,
Freeman Burr,	Louis A Wells, M. D.
Henry S Dunbar,	Thos M. Anderson.

OPELOUSAS, 5 juin 1855.

Messieurs—J'accuse réception de votre lettre me demandant de me présenter aux électeurs de l'Etat comme candidat à la place de juge président de la Cour Suprême.

Les termes flatteurs dans lesquels la proposition m'est faite, me touchent d'autant plus qu'elle vient de personnes qui me connaissent depuis nombre d'années.

Etant d'opinion que dans un gouvernement comme le nôtre, on est tenu de chercher ni de refuser les emplois publics, je déclare que je suis à ce moment disposé à occuper la place et à essayer de remplir les devoirs de manière ...

Veuillez recevoir l'expression de ma sincère reconnaissance pour la marque de confiance que vous me donnez.

Je suis votre concitoyen,
THOS H. LEWIS.

A MM. Valère Roy, Edmond C. Dupré, Francis Cullom et autres.

CORRESPONDANCE.

Canton, Lne, 30 mai 1855.

A l'hon. E. T. Merrick, Greensburg, Lne.

Cher Monsieur—Les soussignés, membres du barreau, ayant appris que l'hon. M. Slidell, juge président de la Cour Suprême, avait donné sa démission, sont convaincus que ... dont la démission ... et ... le poste important ... vos talents et votre expérience ... Nous demandons ... vous présenter ...

John M Roberts,	Pool & Dunn,	R W Bowman,
J G Kilbourne,	J P Elam,	J W Wilson,
M J Carter,	D C Hardee,	A W Dupre,
J O Fugua,	J B Smith,	Sanford Addison,
	M M Smith.	

Canton, Lne, 30 mai 1855.

A MM. John M. Roberts, D. C. Hardee, M. M. Smith et autres.

Messieurs—J'ai reçu, depuis mon retour du Huitième District, la lettre dans laquelle vous me demandez de me présenter candidat à la place de juge président, devenue vacante par la démission de l'hon. Thomas Slidell. Je vous prie d'agréer mes remercîments pour cette marque de confiance.

Je consens à ce que mon nom soit soumis au peuple pour la place de Juge Président de la Cour Suprême. Je suis, &c.
E. T. MERRICK.

54, Rue de Chartres 54
LIQUIDATION.

MME Vve BERRY voulant se liquider ses affaires ... toutes ses marchandises à un prix très réduit.

Les ventes étant faites ... ce prix réduit, seront faites au comptant. 25 jn

BRODERIES, DENTELLES, &c, &c.
Magasin à bon marché
DE HARBY,
185 RUE DU CAMP 185

VALENCIENNES et dentelles nouvelles;
Chemisettes et manches en mousseline suisse;
Collerettes valenciennes et dentelles;
Manchettes valenciennes et dentelle;
Bandes et entre-deux mousseline suisse et jaconat;
Mouchoirs batiste fil, riches, brodés;
Jupons brodés, chemisettes, corsets français, &c.
ÉGALEMENT:
Manteaux de dentelle noire, à $5 à $9.
Robes de ... bayadère ... à $3 50 la robe.
HORACE HARBY, 185, rue du Camp, 23 n ☞ Presque en face de l'Eglise St-Patrick

LE Dr COHEN traitera exclusivement les PARALYTIQUES. Il prie les personnes qui sont atteintes de paralysie de s'adresser à lui (pour le moment) à la pharmacie de M. J. M. DELAVALLADO rue Saint Charles, encoignure Commercial Place. 21 jn ☞

AVIS.

ON a besoin dans un pensionnat de la campagne de deux dames, pour enseigner l'une l'anglais et l'autre le français. Nulle ne doit se présenter sans être munie de bonnes recommandations de capacité et de moralité.

S'adresser à M. Ls Duvigneaud, avocat, Passage de la Bourse No 111 au premier. 19 juin—5 en 15j

PHOTOGRAPHIE.

REÇU par le navire Guttembere, du Havre:—articles divers pour la Photographie.

Tous ces produits sont d'une qualité supérieure, leur pureté ne laisse rien à désirer. A vendre à des prix modérés par LDOUARD GUILLOT, 1 in 148 rue Royale, entre Toulouse et St-Louis

PLANTATION A VENDRE.

Une excellente plantation sucrière située sur le fleuve Mississipi, à une distance convenable de la Nouvelle Orléans, ainsi que ses esclaves, animaux et instruments aratoires qui s'y trouvent. Pour plus amples détails, s'adresser à A. GRAILHE, Avocat, Passage de la Bourse, ou à EDW PILSBURY, 16juin—1m No 6 rue Bienville

ON demande pour la campagne une dame pouvant enseigner le français et donner des leçons de piano.

S'adresser au bureau du journal. 23jn—4f

AMANDES douces à une coque—40 balles à vendre par VALLS & SAMBOLA, 23jn 23, Tchoupitoulas

LA société commerciale qui existait entre F. Lobit, A. B. Charpantier, et P. J. Pavy en commandite, est terminée ce jour par limitation de contrat. Les soussignés continueront seuls les affaires sous l'ancienne raison "LOBIT & CHARPANTIER," sans ... accepté ... pardevant A. Chapuis, notaire.

Théodore Dromel est intéressé dans notre maison.
LOBIT & CHARPANTIER, Nouvelle Orléans, le 1 juin 1855 2 juin—1m

Avis aux consommateurs de Gaz.

AYANT obtenu une licence de la Compagnie du gaz pour le posage des tuyaux et des appareils dans la ville de la Nlle Orléans, nous annonçons à nos amis et au public en général que nous entreprenons les réparations de tuyaux et d'appareils, et qu'ayant ordonné une grande quantité de lustres, pendants, bras, &c., de tous genres nous serons bientôt à même d'en poser partout où l'on pourrait le désirer et ce à des prix tellement modérés que le coût d'installation ne sera plus un obstacle à ce mode d'éclairage.
B. NAUTRE & Co, 6jn—1m No 5, rue Condé

Lingerie et Broderies.
Mmes SIMONIN & TOURNERI,
85, rue de Chartres,

INFORMENT respectueusement leur clientèle de la ville et de la campagne, ainsi que les dames en général, qu'ayant donné des ordres en France pour renouveler leur stock, elles vendront au prix de factures, l'assortiment riche et varié en lingerie et broderies des meilleurs ateliers de Paris et Nanci que contient leur magasin.

NOTA—Elles informent par la même occasion qu'à dater du 15 courant, elles auront un dépôt de corsets parfaitement confectionnés, à des prix très modérés. 6 juin—6

AVISO.

El Dor. D. J. PARDO, de la escuela de Madrid, acaba de llegar de la Habana en donde ha permanecido algunos años, y ha fijado su residencia en la calle de San Pedro No 57, entre Chartres y Real, en donde recibirá consultas y avisos, encargandose de practicar toda clase de operaciones. En las enfermedades de los OJOS y de la URETRA a que con especialidad se ha dedicado, obtiene diariamente sorprendentes curaciones por un método sencillo, pero seguro, y nada molesto para los pacientes. 5 jun'o—1m

AVIS.

LE Dr D. J. PARDO, de l'Ecole de Madrid, vient d'arriver de la Havane où il a pratiqué quelques années, et s'est fixé au No 57, rue St-Pierre, entre Chartres et Royale, où il donnera des consultations et se chargera des opérations de tout genre. Il obtient, tous les jours, dans le traitement des maladies des YEUX et de l'URETRE, (sa spécialité), des cures à l'aide d'une méthode simple mais certaine et sans faire souffrir le malade. 6juin—1m

AVIS D'ELECTION
POUR JUGE PRESIDENT de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane et pour Juge Associé de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane pour le Deuxième District Suprême Judiciaire.

EN vertu de deux writs d'élection, distincts, datés du 16 mai 1855, à moi adressés par Son Excellence P. O. Hébert, gouverneur de l'Etat de la Louisiane les électeurs qualifiés de la ville et paroisse d'Orléans (comprenant le Quatrième District de la dite ville de la Nlle Orléans), sont par le présent notifiés qu'une ÉLECTION sera tenue le LUNDI 25 de juin 1855, à l'effet d'élire un Juge Président de la Cour Suprême de l'Etat de la Louisiane pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de l'honorable Thomas Slidell, et un Juge Associé pour le deuxième District Judiciaire Suprême, pour remplir la vacance occasionnée par la résignation de l'honorable A. N. Ogden. Ledit Deuxième District (autant que la paroisse d'Orléans s'étend) est composé de cette portion de la ville de la Nlle-Orléans, qui est située au dessus de la ligne qui s'étend le long de la rue Julie jusqu'à l'endroit où ladite ligne touche au Nouveau Canal, et de là jusqu'au Lac.

Le scrutin sera ouvert le jour susdit depuis neuf heures du matin jusqu'à six heures de l'après midi aux precincts qui seront désignés et sous la surveillance de commissaires et greffiers qui seront nommés par le Conseil Commun de la ville de la Nouvelle-Orléans, et par le Jury de Police pour cette portion de la Paroisse d'Orléans sise sur la rive droite du fleuve Mississipi.

Cette élection devra être conduite et les retours par duplicata devront être transmis au soussigné, conformément à la loi.

Bureau du shérif de la paroisse d'Orléans, le 21 mai 1855. MANDEVILLE MARIGNY, 22 mai—☞ Shérif de la paroisse d'Orléans

LE soussigné a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, que son départ pour France est positivement fixé pour le 20 du courant. Il invite les personnes qui voudront bien lui confier des ordres à s'adresser à son magasin, encoignure Saint-Charles et Commune. L'exactitude et le plus grand soin seront apportés pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
Nouvelle Orléans, 5 juin 1855. J. DUCOURNAU.

P. S.—M. Edouard Ducournau reste comme par le passé chargé de ma procuration, par acte passé par-devant A. Chapuis, notaire, le 3 mai 1849.
11 juin—12f J. DUCOURNAU

AVIS.

LES créanciers de De La Croix et Co, sont priés de venir recevoir au bureau du soussigné le dividende résultant de la liquidation des affaires des dits insolvables. EUG ROCHEREAU, agent des créanciers, 13jn—1m rue St Louis No 17 & 19.

Provisions pour plantations, familles et navires.

PORC—600 barils porc mess prime, reins M. O. et mess prime.
BŒUF—50 barils bœuf mess et prime, en barils et demi barils, à la convenance des acheteurs.
JAMBONS—20 tierçons jambons extra passés au sucre.
BACON—15 boucauts épaules, jambons et plats côtés.
GRAISSE—100 barils, tierçons et barils de graisse de choix.
WHISKEY, FARINE, MAQUEREAUX — Constamment en magasin; le rhum D B Y, de la Louisiane.
13jn F. FAZENDE & FILS

$50 de Récompense.

PARTI marron, il y a environ deux semaines, le nègre **John Banket**. Il est âgé de 35 ans, est rouge et grossier, environ un mètre ... a cinq pieds et quelques pouces ... parle français et anglais ... La récompense ci-dessus sera payée à ... **Cinquante piastres** de récompense seront données à ...
FRANCOIS CORNE, 13 jn—15t Au Détour des Anglais. Plaquemines

EN débarquement—200 caisses St Julien; 100 caisses absinthe Yersin & Lecoultre; 10 do kirsch Y & L; 4 do peaux de veau; 10 paniers champagne marque Ancre; 50 do do cordon bleu; 150 do do cordon vert; 10 caisses champignons, demi boîtes, à vendre par SOSTHENE THOMAS, 6jun No 9 rue Gravier

J. VINCENT,
LEFEVRE & Co, successeurs.
Salons de Crêmes à la glace.

LA maison J. Vincent, tenue depuis deux ans par ses successeurs Lefevre & Co a l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'ouvrir à l'ancien établissement à l'angle des rues

St Pierre et Royale,

Un **Salon de Crêmes à la glace et de rafraîchissements** dans le genre de celui qu'elle possède, de ... à l'encoignure des rues

Canal et Carondelet.

☞ L'établissement, coin St Pierre et Royale, sera tenu avec le même soin et la même habileté qui a déjà valu un si brillant succès aux salons coin Canal et Carondelet, et tous deux se trouveront constamment pourvus de la qualité des articles qu'y seront débités. Près du théâtre, les dames trouveront un assortiment complet de glaces et de rafraîchissements exquis, préparés à la minute.

☞ Cette maison portera en ville tous les rafraîchissements que l'on pourra désirer. Les ordres pourront être laissés indifféremment à l'un ou à l'autre établissement. 23 mai—3m

SIROPS ASSORTIS — Un assortiment complet de sirops de groseille, orangeade, framboise, fraises, orgeat, &c. &c. Outre qu'ils sont préparés avec le plus grand soin, ... aussi très ... au détail.
A vendre à prix modérés par HENRY VALETON, 90, rue St-Louis

TABAC—Une ... de bon tabac haché en paquets de ... onces, à vendre par J M CABALLERO, rue ... Vieille Levée entre Douane et Bienville

CIGARES—La ... d'importation directe ... Havane, arrivé par le ... William Cash ... d'un assortiment de Manuel et ... à vendre par J M CABALLERO 30 Vieille Levée entre Douane et Bienville

Parfumerie fine de Paris!

LE soussigné vient de recevoir un nouvel envoi de parfumerie fine de Paris, reçu par la voie de New York, et comprenant:
Parfums de toutes sortes et pommades,
Cosmétiques, eau de Cologne et de Lavande,
Vinaigre de toilette,
Elixirs et poudres dentifrices,
Poudre de riz parfumée,
Brosses pour la toilette,
Eau athénienne, eau de Guerlain;
Eau de Lavande, de ... et Farina de Lenthier.
De tous ... de Chartres.
ADOLPHE BLACHE, 69 rue Royale

A VENDRE, en débarquement du navire Adams, de Bordeaux,
50 barriques de bon vin pour familles;
50 barriques vin blanc;
150 caisses vin rouge.
A vendre par E. DECHAMPS rue St Louis No 21.

DEMANDE.

ON demande à ... maison pour petite famille, une ... pour un ... à la poste, boîte D. 119. 23mai—☞

H. Clostermann & Co.,
SUCCESSEURS DE E. TATOUI & Co.,
41, rue de Chartres,

ONT reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord:
Peignes en écaille, découpés, buffle et façon,
Eventails ... et ...,
Foulards assortis,
Mouchoirs batiste bordés en couleur,
Rubans satin écarlate et taffetas noir, No 1 1/2,
Boutons de toutes figures,
Couteaux, canifs et rasoirs surfins,
A bas prix, assortis de Warren.
Ainsi que ... toute d'articles qu'ils vendront au plus bas prix de la place.
H. CLOSTERMANN & Co, 24 mai 41, rue de Chartres

Montres, Bijoux, &c, &c.
No 5, rue de Chartres,
F. McHANUS,

OFFRE, à ce magasin, un bel assortiment de Montres, Bijoux, &c. qu'il garantit être ... et à bas prix pour du comptant. Venez voir.

☞ Il répare les montres et les bijoux et remonte les diamants.

S'étant assuré les services de M. Jos. Feytel pour les montres, toutes les réparations seront pleinement garanties.

M. WM SALOMON annonce à ses amis qu'ils le trouveront à cet établissement. 24mai

Modicité de prix.
Exactitude et célérité dans le service.
ABONNEMENTS

Aux journaux de Paris, par voie d'Angleterre
Prix payables ici, frais de poste compris:
JOURNAUX.

Journal des Débats, Univers, Union et le Droit,	$30 00
L'Indépendance Belge et la Gazette des Tribunaux,	28 00
La Gazette de France, l'Assemblée Nationale, le Siècle, la Presse, le Pays, la Patrie et le Constitutionnel,	25 00
Le Moniteur, le Mousquetaire et le Charivari,	24 00
Le Journal des Economistes,	12 00
L'Illustration,	9 00
Petit Courrier des Dames et Modes Parisiennes,	8 00
Journal des Tailleurs,	7 00
Journal pour rire et France élégante,	5 00
Conseiller des Dames et Journal des Demoiselles,	3 50
Conseiller des Enfants,	3 00
REVUES:	
Revue des Deux Mondes, Revue Britannique, Revue Contemporaine,	16 00
Revue de Paris,	14 00

Abonnements aux Journaux de Médecine, &c. &c. &c. A. PAYA & Co, Agents du Courrier des Etats-Unis, du Progrès, de la Revue de l'Ouest, &c. 4juin 56 rue de Chartres

EN débarquement du navire Otomoco, de Bordeaux:
30 barriques bon vin ordinaire;
10 demi barils vin blanc supérieur;
100 caisses vin rouge.
A vendre par O. VALETON & Co, 19 mai No 25, rue Tchoupitoulas

A VENDRE.

Le bail du magasin No 45, rue Vieille Levée, depuis le 1er juillet jusqu'au 1er octobre prochain. S'adresser à F. ROUMIEU, 5 juin—☞ No 45 rue Vieille Levée

Vente d'un fonds de magasin de Marchandises sèches, pour cause de départ.

M. C. Castaing encoignure Bourbon et St Philippe offre de vendre le fonds de son magasin, avec les installations &c. &c. Le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux 24 mars

WHISKEY—En débarquement du steamboat Landis, venant de Cincinnati, 146 barils Pike's Magnolia whiskey, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15, rue St-Louis

$50 de récompense.

S'EST absentée le 3 avril dernier, CATHERINE, mulâtresse âgée de 35 ans, 4 1/2 pieds de haut, très propre, cheveux noirs longs et bouclés, ceux courtvoir ... sourcils épais et noirs, cils longs et noirs, figure grasse et ronde, bien connue en ville, ayant appartenu à M. PEPE, en premier, et F. SAMBOLA, ensuite; elle parle très bien le français, l'anglais et l'espagnol. La dite récompense sera payée à celui qui la ramènera au No 70, rue des Remparts à H. LEGENDRE. 12juin—15

Chemises françaises.

LE soussigné vient de recevoir, par le steamer Empire City, un assortiment complet de chemises françaises, qui lui permet maintenant de répondre à toutes les demandes. Son stock se compose de:
Chemises en toile de $40 à $80 la douzaine;
do devants en toile de $25 à $36 la douz.
do en jaconat imprimé;
do do blanc;
do devants toile imprimée;
Devants de chemises en toile;
Cols et poignets à la nouvelle mode, &c.
ADOLPHE BLACHE, 13jn 69, rue Royale

BEURRE DE GOSHEN du mois de mai—50 barillets à vendre par E J HART & Co, 19 juin 77 et 79 Tchoupitoulas

WHISKEY MAGNOLIA de Pike—150 barils à vendre par E J HART & Co, 19 ja 77 et 79, Tchoupitoulas

QUININE—2000 onces, à vendre par E J HART & Co, 19 juin 77 et 79, Tchoupitoulas

Grand chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

ARRANGEMENTS POUR L'ÉTÉ.

CONVOIS pour passagers, tous les jours d'Alger au Passage de Lafourche et du Passage de Lafourche à Alger.

Départ d'Alger à 8 heures du matin, arrivée au Passage de Lafourche à 11 heures du matin.

Départ du Passage de Lafourche à 3 heures de l'après midi et arrivée à Alger à 6 heures du soir.

CONVOI SPÉCIAL.

Un convoi spécial partira d'Alger tous les samedis, à 4 heures de l'après midi et reviendra lundi matin, partant du Passage à 7 heures du matin et arrivant à Alger à 10 heures du matin.

Il sera émis, tous les jours, comme suit, des billets pour aller et revenir.

Au Bayou des Allemands.............$1 25
Au Passage de Lafourche...............2 50
2juin ☞ A. B. SEGER, vice-président

PAPIERS PEINTS NOUVEAU
DELCROIX
108—Rue de Chartres—108.

VIENT de recevoir par les derniers arrivages plusieurs magnifiques envois de *papiers peints*, de bon goût, et ce qu'il y a de plus nouveau en dessins et de plus frais en impressions.

Le vaste assortiment nouvellement reçu par cette maison offre aux acheteurs une variété complète de papiers peints de tous genres, depuis les papiers communs, à une couleur, jusqu'aux tentures de luxe, satinés, velours, dorés &c, &c. La nomenclature de toutes ces richesses, sortant des premières manufactures de papiers peints de France, ne saurait être aux lecteurs, qui sont invités à visiter l'entrepôt avant d'acheter ailleurs ... catalogue.

La maison DELCROIX profite de cette occasion pour annoncer qu'elle ne néglige rien pour satisfaire le goût le plus joint, et que ... au peuple ... de ... aujourd'hui comme par le passé.
17av DELCROIX, 108, rue de Chartres

Apprenez l'anglais!!!

CEUX qui désirent acquérir ... une ... connaissance ... de la langue anglaise en peu de temps ... sont invités à s'inscrire chez le professeur NELSON No 8, rue St-Charles. Tous les LUNDIS ... pour ... de 3 à 5 personnes, pour les dames et les messieurs respectivement. On ... parfait succès est garanti.
14 mai—1 ☞

GRAND EXPRES
De la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

UN express partira tous les ... d'ici ... par le chemin de fer des Opelousas, ... Nlle Orléans et le Bayou Lafourche, de ce ... à la Nlle Orléans, avec l'Express de ... pour toutes les principales villes du Nord et de l'Ouest ... Bayou Lafourche, avec

Les diligences et wagons Express de B..., pour Thibodeaux, ... Berwick, Pattersonville, Centreville, Franklin, la Nouvelle-Ibérie, St Martinville, Washington et Opelousas.

Les espèces, les bijoux, les objets de valeur et ... transmis et reçus ...

Chaque *Express* est confié à des messagers spéciaux.

Toutes les marchandises et ordres de la Nouvelle-Orléans ... bureau ... No 130, rue la Vieille Levée, ... sans délai.

L'*Express* part du bureau de MM Adams & Co No 32, rue du Camp, tous les jours à 7 heures du matin et part du Bayou Lafourche, ... à l'heure de l'après midi ... Bayou Lafourche à ... heures de l'après-midi.

Express du bagage au chemin de fer et de ...

☞ Il y a maintenant un *Express* pour le transport du bagage dans n'importe quel quartier de la Nouvelle Orléans, de sorte que les passagers qui ... de ... pourront ... leur bagage ... STARK S JONES, bureau No 32, 4mai—1 ☞ rue du Camp.

Magasin de Tapis.
45 RUE DE CHARTRES.

TAPIS—Assortiment complet de tapis de toutes sortes. TOILE CIRÉE pour planchers, de toutes les largeurs en quantité.

NATTES—800 rouleaux 4,4, 5,4, 6,4, blanches à carreaux et de fantaisie, récemment débarquées.

STORES—Tapis de table et de piano, en fils en crin, tentures et rideaux, de toute sorte ... couvertures, nattes, ... à des prix excessivement réduits.
A. BROUSSEAU & Co, 12 mars 45, rue de Chartres

LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres,
Importateurs de confections.

R... complet de ... pour ... à des prix ...

P. A. HEBRARD,
118, rue du Canal, près Royale.

IMPORTATEUR ... un ... assortiment ... à des prix très réduits.

Il ouvre en ce moment ... caisses ... chemises, mouchoirs ... Commande ... prix.

EN VENTE
CHEZ HEBERT, PAYA et LELIEVRE

Etudes sur les bases de la science médicale.

PAR LE DR J. C. FAGET, ... N. ORLEANS

A VENDRE en magasin ... barriques ... vin ...
BOYER FRERES ... & Co, 22n ... Morenet ... rue Royale

CHEMISES de couleur ... LAGAY & LECANU.

MANTELETS ... LAGAY & LECANU.

CHEMISES ... LAGAY & LECANU.

REÇU ... LAGAY & LECANU.

CONFECTIONS ... LAGAY & LECANU.

CHEMISES D'ENFANT ... LAGAY & LECANU.

P. MALLARD, 67 RUE ROYALE,

A ... l'honneur ... son ... de ... et ...

TARIF
Ou Droits d'Entrées.

UNE nouvelle ... Les Tableaux des différentes Monnaies Etrangères.
Liste des Tares, Liste des Fixes,
La Valeur des Monnaies Etrangères,
Toutes les Nouvelles Lois;
Le Traité de Réciprocité,
Les Lois relatives aux Passagers,
Les Circulaires et les Tableaux émis par la Trésorerie, ainsi que beaucoup d'autres ... A vendre par P. DUREL & CO.

Dissolution de société.

LA Société en commandite de A. Tambourry et Co, est dissoute d'un commun accord à dater de ce jour.

M. A. Tambourry reste seul chargé de la liquidation et continue le même genre d'affaires.
A. TAMBOURY, LEON DUCOURNAU, J. DUCOURNAU. 31mai—☞

PORTER de première qualité, Exposé, marque Tennant, en bouteilles, à vendre par J. Y. DE EGANA, 3 mai rue Bienville

SALSEPAREILLE—... balles, en débarquement, pour l'exportation, reçues par la goëlette ... venant de Tampico, à vendre par J. Y. DE EGANA, 3mai No 47, rue Bienville

SEL—Reçu par la barque espagnole Feria, venant de Cadix, à vendre par JUAN Y. DE EGANA, 3mai No 47, rue Bienville

VERMOUTH—15 caisses Noilly & Co, en magasin et à vendre par SOSTHENE THOMAS, 19mai 9, rue Gravier

ABSINTHE ET KIRSCH de Yersin & Lecoultre—175 caisses, en débarquement du navire ..., à vendre par SOSTHENE THOMAS, 9, rue Gravier

FRUITS au jus—150 caisses assorties, fraises, framboises, à vendre par DUNTZE & IKEN, 19 avril encoignure Conti et Royale

EN MAGASIN—40 barriques vin rouge Ségur ..., bon ordinaire,
12 do vin blanc Haut Sauterne, qualité supér;
40 barils do do do do;
60 caisses absinthe Edouard Pernod;
6 do kirsch do do;
4 do absinthe Cf Berger,
6 do do blanc;
10 do vermouth de La Noilly,
40 paniers bouteilles vides, bordelaises,
15 do guignolet d'Angers;
100 caisses raisins Layers, en grande, demi et quart de caisses,
100 do vin de des marques Ch. Bernone, pape Clément,
40 do do du Et Lagarenne, 4e cru;
100 do vin rouge St Julien, ordinaire,
30 do vin blanc Haut Sauterne,
50 paniers huile Piagnol, grandes bouteilles;
25 caisses cerises à l'eau de vie;
25 do fruits assortis, pêches, abricots, prunes;
15 do vin du Rhin,
25 dame-jeannes vx. Cognac Otard Dupuis & Co,
6 quarts pipes Cognac, Brusquet, Tricoche & Co, vin de Cincinnati, en barils et en caisses, vin de Madère et de Sherry, Port Wine, genièvre de Hollande, rhum de la Jamaïque, &c. &c. &c.
A vendre par J. N. CURIEN, 4 juin 23 rue Toulouse

VINS ET LIQUEURS DE CHOIX.

EAU-DE-VIE—Sagarac des années 1795, 1798, 1812 et 1802, Gouard de 1825, Otard, Dupuy et autres marchandises de différents prix et qualités.

Vins—Madère Old réserve, Pasha pâle, South Side et Indes Orientales, Sherry de Duff Gordon, et Harmony et Neves, vieux Porto, Vin du Rhin, du mousseux, Crème de Bouzi, Fleur de Sherry, Heidsieck et plusieurs autres marques de champagne. Vin blanc et rouge de toute quantité en barriques et en caisses.

Genièvre de Hollande, rum de la Jamaïque et de Sainte-Croix, whiskey d'Ecosse et d'Irlande, whiskey vieux Monnoke et Old Rye, fruits à l'eau-de-vie et au jus, liqueurs de toutes sortes, bitter de Bokar, sardines et Gouley, 200 caisses de bière et porter, en quarts et pintes, en un mot tout ce qui concerne ce genre d'affaires. Toutes ces marchandises sont offertes à des conditions les plus libérales pour de comptant ou en papier sur la ville.

300 pipes de Porter et Ale, en bouteilles et demi bouteilles. SEWELL T. TAYLOR, déc 15 rue Royale.

POMMES de terre—180 barils en débarquement de Boston, à vendre par WHITE & DUPEIRE, 12 mai 36 et 37, Vieille Levée

INSTITUTION
DIRIGÉE PAR M ET Mme LEFOULON,
Et fondée par eux en 1835,
Rue St-Claude entre Ursulines et Bayou.
EDUCATION LITTÉRAIRE, ... ET COMMERCIALE.

LE corps de bâtiment ...

Les ... d'étude ...

M. Lefoulon ...

M et Mme Lefoulon ...

Bureau du Collecteur du Deuxième District de la Nlle-Orléans
No 77, Passage de la Bourse

A ...

Bureau des Commissaires et Agents de la succession générale de JOHN McDONOGH

A ...

GALERIE DAGUERRÉOTYPE de MOISSENET.

L ...

En magasin et à vendre par VALLS & SAMBOLA,
No 23, Rue Tchoupitoulas.

C ...

Dissolution de société

LA ...

Journaux français.
Maison VOR. HEBERT & Cie.
Avis important

A ...

Boîte de Sprat, ...

C ...

Grande Réduction!

O ...

AVIS.

CAVELIER & MANENT, ... rue Toulouse No. 30.

HOTEL DES CHENES VERTS,

... Hotel des Chênes Verts ...

... JOHN M. GOULD & Co.

Vente à petits de Marchandises sèches.
Habitants et Marchands de la campagne, profitez ...

R...

A ...

CIGARETTES ...

POMMES de terre—150 barils ...

ONIONS—100 barils onions ...

POMMES SECHES—100 barils ...

FEVES BLANCHES—20 barils du Nord en magasin.

POIS de la Caroline—50 barils pois nouveaux de la Caroline du Sud.

BEURRE du Nord de mai—quelques barillets de première qualité.

SAVON—Quelques caisses expressément pour les familles et les bateaux à vapeur, ... par DONNELLY BREZZINA & Co, 20 juin No 6 ... Tchoupitoulas.

SEWELL T. TAYLOR,
15, *Rue Royale,*
Importateur de Vins, Liqueurs, &c.
Vente en Gros et en Détail.

☞ Voir l'annonce publiée dans une autre colonne idée

POTASSE—10 boucauts à vendre par E J HART & Co, 8 juin 77 et 79 Tchoupitoulas